

Colonel Dr. Auguste Gillard : 1852-1914

Autor(en): **Noyer**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **56 (1914)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SCHWEIZER ARCHIV FÜR TIERHEILKUNDE

Herausgegeben von der Gesellschaft Schweizer. Tierärzte

LVI. Bd.

März 1914

3. Heft

† Colonel Dr. Auguste Gillard.

(1852—1914.)



C'est avec un sentiment de tristesse profonde que les nombreux confrères et amis ont appris, le 21 février, la mort subite du Colonel Dr. Gillard, enlevé par une angine de poitrine après quelques heures de maladie. La dernière livraison de ce périodique nous apportait, dû à sa plume, en article de tête, un lumineux exposé „*des lacunes à combler dans l'inspection des viandes*“; ce numéro de nos „Archives“ contient, à la même place, son nécrologue et son éloge. Gillard n'est plus!

Plus que tout autre peut-être, Gillard avait mérité de vivre encore longtemps, pour sa famille qu'il chérissait, pour sa profession qu'il aimait, pour son pays qu'il a servi avec tant de dévouement et un si rare succès. Jusqu'à l'avant-veille de sa fin, ses proches, ses amis, ses administrés l'avaient vu, alerte, actif comme toujours: sa carrure robuste était devenue légendaire en pays de Neuchâtel. Si le travail assidu, la fidélité en toutes choses devaient, au cours de la vie, être équilibrées par le repos mérité, Gillard aurait dû jouir d'une vieillesse tranquille et fleurie. Le destin ne l'a pas voulu; la mort, cette grande démocrate selon Renan, l'a enlevé sans avertissement préalable; elle nous l'a pris trop tôt, au moment où la riche moisson qu'il avait semée avait atteint sa pleine maturité, au moment où les magistrats de son canton, ses confrères, ses amis s'apprêtaient à fêter le quarantenaire de ses fonctions officielles.

A cette heure, celle de la séparation dernière, l'esprit se recueille et s'ouvre aux seuls sentiments de justice et d'affectueuse reconnaissance; nous jetons un regard rapide sur la carrière si belle et si remplie du confrère éminent que nous pleurons; nous rendons ainsi à l'un des meilleurs d'entre nous l'hommage suprême et lui adressons le dernier adieu.

Né à Lussy près Romont, fils d'agriculteur, Gillard débuta dans l'exercice de sa profession à Romont même;

parti du pied de l'échelle sociale, il rencontra quelques difficultés à en gravir les premiers échelons. En 1874, à 22 ans, il était appelé par le gouvernement de Neuchâtel au poste de vétérinaire cantonal. Pendant 40 ans révolus, il a exercé, dans ce beau canton de Neuchâtel qui était devenu pour lui une seconde patrie, une activité inlassable, fourni un labeur continu et prodigieux. Vétérinaire cantonal, chargé du service des épizooties et de la surveillance de l'inspection du bétail et des viandes, professeur de zootechnie à l'Ecole cantonale d'agriculture de Cernier, vétérinaire-frontière du poste si important du Col des Roches, expert-juré des concours de bétail et de diverses expositions, praticien recherché pour son diagnostic sûr, chargé par ses concitoyens de divers mandats publics: député au Grand-Conseil, membre du Conseil général et de la Commission scolaire du Locle, partout il a été un bon et fidèle serviteur de son pays. Au militaire, il a partout aussi donné la mesure de son savoir et de sa valeur. Vétérinaire de division et de corps d'armée, professeur d'hygiène militaire aux écoles d'officiers vétérinaires, commandant des cours de maréchaux militaires il fut toujours un chef bienveillant, un éducateur modèle, un serviteur parfait de la vérité.

Doué d'une vive intelligence, d'une énergie extraordinaire, d'une volonté calme et réfléchie, le Colonel Gillard était bien armé pour la bataille de la vie; il était aussi foncièrement bon et affable. Fils de paysan, il a fait partie de cette pléiade généreuse de vétérinaires qui, passionnés pour le bien du pays, ont mis le meilleur de leur savoir au service de l'agriculture et de son principal élément de prospérité, l'élevage national.

Ami Gillard, ta carrière est pour nous un exemple, ton souvenir est pour nous tous un soutien et un réconfort. Aujourd'hui, ton foyer semble vide à ta compagne des bons

et des mauvais jours et à tes enfants. Elles peuvent être fières et heureuses d'avoir eu un tel mari et un tel père: que ce soit leur consolation. *Noyer.*

Die infektiöse Agalaktie bei Schafen und Ziegen.

(Experimentelle Untersuchungen, Prophylaxis und Impfung)

von H. Carré, Vorsteher des Laboratoriums für Untersuchungen der Infektionskrankheiten an der Tierarzneischule Alfort.

Ich habe in den „Annales de l'Institut Pasteur“ (Dezemberheft 1912) einen Auszug unseres jetzigen Wissens über die Agalaktie gegeben, indem ich für den klinischen Teil die Beobachtungen von Hess und Guillebeau und von Bournay und für den experimentellen Teil die Arbeiten von Celli und de Blasi verwendete.

Ich habe diesem Auszug eine Darlegung meiner eigenen Untersuchungen folgen lassen und einige neue interessante Tatsachen in bezug auf Prophylaxis und Impfversuche hinzugefügt

Das Folgende wird sich nur mit diesen Originaluntersuchungen befassen.

I.

Im Jahre 1906 haben Celli und de Blasi gezeigt, dass das spezifische Agens der Agalaktie ein filtrierbares Virus ist, das im Glas nicht kultivierbar und im Mikroskop nicht sichtbar sei.

Mit vollem Erfolge haben auch wir die Experimente dieser Gelehrten über die Filtrierbarkeit des agalaktischen Virus erneuert.

Dank der Untersuchungen Cellis und de Blasis wusste man sehr wohl, dass durch die Injektion des Virus in das Euter, unter die Haut oder in die vordere Augenkammer die Infektion erzeugt werden konnte, dass man das